

Jouer sa mort au scrabble

Ils m'ont tourmenté, / exaspéré, / les uns avec leur amour, / les autres avec leur haine. / Ils m'ont empoisonné mon pain, / ils ont mis du poison dans mon verre, / les uns avec leur amour, / les autres avec leur haine. Ces quelques mots glanés dans un poème d'Heinrich Heine donnent son titre au dernier roman de Françoise Pirart. Une histoire de mère et de fils doublée d'une histoire d'amour. Où est le piège? A l'intersection des deux, une zone d'ombre, douloureuse, dégageant une atmosphère pesante.

Derrière des yeux très bleus, madame Goldblum cache une âme retorse. Entre protection et prison, elle entoure son fils d'une attention soutenue. Et Nathan, à vingt-cinq ans, tout prof de philo qu'il est, habite encore sous son toit. Le père? Il est parti, ou mort. Sa femme ne cesse de dire du mal de lui, de son machisme, du nom juif qu'il lui a légué... Elle est mauvaise, la Goldblum. Mais Sarah, petite amie de Nathan, la prend bientôt en affection. Le jeune homme n'aime guère cette familiarité qui s'installe entre les deux femmes. Il se sent exclu, oublié.

La création d'ambiances oppressantes, lourdes de sous-en-

tendus et de culpabilité savamment entretenue n'a plus de secret pour Françoise Pirart. Dans ce roman, elle parvient à inscrire une intrigue insidieuse où le crime à sa place dans le fil d'une histoire somme toute banale. Une mère, un fils, une petite amie. Jalousie et possessivité. Dépendance et obsession.

Mirebourg, petite ville calme de Charente-Maritime, cache bien ses mystères. Depuis la fenêtre de sa demeure, madame Goldblum observe le monde en souriant. Mais les apparences sont trompeuses. Sarah met le doigt dans l'engrenage. L'enfer n'est pas loin du salon où les deux femmes jouent au scrabble. On ne s'étonne donc pas de voir le mot «mort» s'inscrire sur le plateau de jeu... L'écrivain belge tisse la toile de son suspens dans les règles de l'art, mais ses dialogues parfois pèchent par manque de style, ce travail du naturel. Cependant, elle va droit au but et, sans excès, mène ses personnages vers le pire. Une écriture à découvrir.

P. He

Françoise Pirart, «Les uns avec leur amour, les autres avec leur haine», Editions Luce Wilquin, 256 pp., 750 F.